



BULLETIN D'INFORMATION

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY

Vendredi, 9 juillet 2021

Des annuelles fort utiles, par Suzanne Gingras

J'aime beaucoup les plantes gris-argentées, veloutées et duveteuses. Je trouve que, dans nos potées fleuries, elles permettent de bien mettre en valeur les autres plantes. Elles font ressortir les floraisons vives des autres annuelles.

Depuis de nombreuses années, nous connaissons le cinéraire argenté ou maritime (Senecio cineraria). C'est une plante qui ne déçoit pas, elle couvre bien les espaces et elle tolère le plein soleil. En 2019, dans la liste des Exceptionnelles, nous avons découvert le sénécion blanc, ailes d'anges (Senecio candicans). Celui-ci est une plante-vedette absolument magnifique. Pas besoin de plusieurs autres plantes dans notre potée pour en admirer la beauté. Il se comporte bien au soleil ou à la mi-ombre.

Cette année, en me promenant dans les jardinerias, j'ai découvert le Didelta FanciFillers™, Silver Strand. Comme les sénécions, il fait partie de la famille des Astéracées. Il est gris et duveteux et il peut parfaitement servir de plante de remplissage ou comme retombante dans vos potées. Il aime la chaleur et les endroits ensoleillés.



Conseil de saison : Jardiner dans un endroit venteux.....	p.2
Quelques belles des terrains vagues.....	p.5
Le taux de sucre des tomates.....	p.5

Conseil de saison par Réal Dumoulin

Jardiner dans un endroit venteux

Voilà un défi assez fréquent à relever et dont il est rarement question dans les publications de jardinage. Jardinant en bordure d'un lac, c'est une situation que je vis dans mon jardin et dont il faut tenir compte tant au plan du choix des plantes et de l'organisation du jardin que des trucs pour s'en sortir.

Pourquoi jardiner dans un endroit venteux est-il problématique ?

En fait, c'est le cas pour plusieurs raisons. D'abord, un endroit venteux sèche plus rapidement et les plantes peuvent facilement manquer d'eau alors que le reste du jardin reste humide. Ensuite, un vent important peut briser les plantes fragiles en plus de déformer les arbustes et les arbres qui subissent de fortes rafales répétées ou constantes. Enfin, un vent froid peut endommager bien des plantes surtout en hiver lors des grandes froidures et surtout tuer les boutons déjà sur les tiges pour la floraison de la saison suivante.

Y a-t-il des avantages à cultiver dans un endroit venteux ?

Oui, il y en a. D'abord, les plantes sèchent plus facilement et cela évite bien des problèmes suscités par un milieu humide et fermé comme les moisissures, etc. Ensuite, les plantes comme les grandes herbes prennent toute leur beauté sous le vent. Enfin, certains feuillages luisants ou avec un dessous d'une autre couleur exposent alors tous leurs charmes.

Contrôler ou combattre le vent

Il y a plusieurs moyens pour éviter que le vent ne brise les plantes. En voici deux faciles à utiliser.

Premièrement, on peut disposer des coupe-vent du côté des vents dominants. On peut à cet effet utiliser une clôture, une haie, de grandes plantes résistantes au vent, un muret, une pente artificielle, des treillis, etc. Les conifères s'avèrent particulièrement efficaces pour cette fonction de protection. On trouve maintenant sur le marché une grande variété de conifères absolument magnifiques, dont certains demeurent assez petits pour ne pas ombrager les plates-bandes qu'ils protègent.

Deuxièmement, on peut utiliser une technique rarement mise de l'avant, mais parfaitement efficace pour éviter que le vent ne vienne coucher ou casser les tiges des grandes plantes : la taille en fin de printemps ou au début d'été pour les plantes fleurissant en été ou en automne comme les asters, les chrysanthèmes d'automne, les échinacées, les phlox, les grands sedums, les verges d'or, etc. On coupe du quart au tiers de la pousse verte avant que les boutons n'apparaissent. Certes, les plantes vont fleurir un peu plus tard, mais les tiges seront plus

courtes et plus résistantes au vent. Un autre avantage de cette technique, c'est que les plants seront plus fournis et plus florifères.

Contrôler la sécheresse

Évidemment, il faut aussi porter une plus grande attention au dessèchement dans un site venteux. Il va sans dire qu'un paillis devient encore plus pertinent dans ces lieux pour éviter un sol trop sec, ce qui entraîne souvent du blanc. Il faut arroser en profondeur dès que le sol est sec à plus de 5 centimètres. Pour éviter aussi que le sol ne sèche trop rapidement, il faut ajouter de l'humus au sol si celui-ci est trop sableux, idéalement du compost, mais tout apport organique sain convient.

Agencer les plantes

Il importe aussi d'agencer la plantation de sorte que les grandes plantes ne soient pas exposées directement au vent. Il faut disposer les plantes en escalier, de sorte que la petite plante protège le ¾ de la plante plus grande située derrière face au vent. On dispose ainsi les rangées de plantes de sorte qu'aucune plante ne ressorte complètement du lot. Ainsi, chaque plante est protégée du vent par la précédente.

Choisir les plantes pour un lieu venteux

Le premier choix consiste à de grandes plantes souples et flexibles, mais solides, avec lesquelles le vent va jouer et produire de magnifiques effets, du mouvement dans le jardin qui paraîtra ainsi plus vivant. Voici quelques plantes qui conviennent parfaitement pour les sites venteux de votre jardin.



Ail décoratif



Anémones du Japon



Baptisia



Calamagrostis



Cordyline



Éryngium



Gaura



Nepata



Penstémon



Rosier rustique

Quelques belles des terrains vagues, par Suzanne Gingras

Comme je l'ai écrit dans le bulletin précédent, je fais travailler ma mémoire en essayant de retenir les noms des plantes que je rencontre au cours de mes promenades. J'aime beaucoup l'application gratuite « PlantNet » que j'ai téléchargée sur mon cellulaire.

Il y en a une multitude dans ces terrains de la ville qui ne sont pas construits ou cultivés. Certaines ne sont là que quelques semaines, d'autres pour une plus longue période. En voici quelques-unes :



Le taux de sucre des tomates, par Suzanne Gingras

Je suis toujours étonnée de constater à quel point les gens tiennent à cultiver leurs propres tomates, que ce soit dans un potager ou sur le balcon. Pour les amateurs de tomates, rien ne surpasse une tomate d'été, cultivée chez soi ou dans un champ par un agriculteur.

Je me disais : Est-ce une mode, une tendance? Y a-t-il vraiment une différence?

Et bien OUI ! Et ça s'explique de façon logique par la différence du taux de sucre qui est plus élevé dans les tomates d'été.

J'ai récemment lu un article sur le degré BRIX. Cette valeur est bien connue par les producteurs de sirop d'érable et je ne savais pas qu'elle était utilisée pour les fruits et les légumes.

Le degré BRIX détermine le pourcentage de matière sèche soluble dans un liquide. À l'aide d'un réfractomètre, il est possible de connaître le taux de sucre dans le jus de fruit, les légumes et le sirop d'érable. Le taux idéal pour les tomates est entre 12 et 15.

Cela apporte la réponse à mon questionnement, car le taux des tomates produites en serre est entre 4 et 5. Si le taux de sucre d'une tomate est supérieur à 6, la saveur commence à se développer. À partir de 10, elle est excellente et, supérieure à 12, c'est LA tomate tant appréciée. Pour les tomates-cerise, le taux varie entre 6 et 10.

Par exemple, la tomate Brandywine a un taux de 14, la Sungold 8, la Sugary 9, la Sweet million 7.

Si vous désirez en savoir plus sur ce sujet, M. Rock Giguère avait donné une conférence au Domaine Joly-de-Lotbinière sur ce sujet. Voici le lien.

<https://www.domainejoly.com/fr/nouvelles-details/2015/10/11/le-degre-brix-bx-chez-les-tomates/?pg=53609>



Rédaction et révision linguistique : Réal Dumoulin et Suzanne Gingras